

Les pauvres sont... de plus en plus pauvres, alerte l'Observatoire des inégalités

L'Observatoire des inégalités a publié son second rapport. Il dresse un état des lieux complet sur les inégalités en France en matière de revenus, de patrimoine, d'éducation, etc. Il met en exergue un phénomène inquiétant: depuis quelques années, la pauvreté ne régresse plus. Au contraire, les pauvres ont tendance à s'appauvrir davantage.



Des bénévoles s'activent dans un établissement des Restaurants du coeur à Paris, en novembre 2016. (Crédits : REUTERS/Jacky Naegelen)

Revenus, patrimoine, emploi, éducation, modes de vie, territoires, accès à la santé... Quel est l'état des lieux des inégalités en France ? C'est tout l'objet de ce second rapport (le premier a été publié en 2015) extrêmement complet publié par **l'Observatoire des inégalités**, un organisme totalement privé ne bénéficiant d'aucune subvention publique et soutenu par divers donateurs et contributeurs¹.

Ce rapport s'applique à expliquer où en sont les inégalités en France. Quels sont les domaines où elles augmentent et ceux où elles diminuent... Et, le moins que l'on puisse dire, est que la situation est très contrastée. Mais quelques chiffres clés donnent le ton : les 10% les plus fortunés détiennent 47% du patrimoine; un actif sur quatre est en situation de mal-emploi; 60% des élèves enfants d'ouvriers non-qualifiés sortent du système scolaire sans diplôme, contre 9% des enfants d'enseignants...

Pour autant, le rapport refuse de sombrer dans le catastrophisme, au contraire, il souligne dans son avant-propos que :

"Notre pays demeure l'un des pays où il fait le meilleur vivre sur la planète. Les autres pays sont loin de faire mieux que la France, y compris dans le domaine de l'emploi. Le chômage mine notre société mais les meilleures "performances" de nos voisins ont le plus souvent été obtenues au prix d'une montée de la pauvreté laborieuse ou en sortant une partie des actifs du marché du travail."

En revanche, fait majeur, les auteurs soulignent une sorte de retournement historique qui s'est amorcé avec la crise de 2008: **l'appauvrissement des plus pauvres**:

¹ Le rapport a été soutenu par la Macif, le magazine Alternatives Economiques, le cabinet d'études Compas, la Fondation Un monde par tous et la Fondation Abbé Pierre.

"La lente diminution du niveau de vie des 10% les moins favorisés constitue un retournement historique, un marqueur de notre histoire sociale. Que les riches s'enrichissent, c'est monnaie courante; que les pauvres s'appauvrissent, cela change la donne. Ce choc nourrit une haine envers ceux qui continuent à profiter."

Le niveau de vie des pauvres diminue

Depuis 2003, le niveau de vie moyen des 10% les plus pauvres diminue, alors que, jusque dans les 2000, la tendance était plutôt à l'augmentation. Au total, le niveau de vie moyen mensuel a diminué d'une trentaine d'euros entre 2003 et 2014, compte tenu de la hausse des prix. A l'inverse, sur la même période, l'évolution du niveau de vie moyen mensuel des 10% les plus aisés a atteint 272 euros. Résultat, l'écart entre le niveau de vie mensuel moyen (après impôts et éventuelles prestations sociales) entre les 10% les plus riches et les 10% les plus pauvres s'est fortement accru, passant de 3.700 euros par mois en 2003 à 4.400 euros en 2011, pour redescendre à 4.000 euros en 2013. Une baisse due pour partie aux hausses d'impôts qui ont touché les plus aisés.

On peut aussi présenter les choses autrement. En 2013, les ménages vivant en France se sont partagés environ 1.000 milliards d'euros de revenus, après impôts et prestations sociales. Or, les 10% les plus riches ont capté 27,3% de cette masse, soit 270 milliards d'euros, alors que les 10% les plus pauvres se sont contentés de 2,9%, soit 29 milliards d'euros. Commentaire de l'Observatoire des inégalités:

"Le système français de redistribution, fait d'impôts et de prestations sociales, est loin d'égaliser les parts. Cette situation est le reflet des inégalités de salaires, de pension de retraite et de la très inégale distribution des revenus financiers".

Le taux de pauvreté progresse

Avec *"l'appauvrissement des pauvres"*, le taux de pauvreté augmente. Ainsi, la France compte maintenant cinq millions de pauvres si l'on fixe le seuil de pauvreté à 50% du niveau de vie médian et 8,8 millions si l'on utilise le seuil à 60%. Dans le premier cas, le taux de pauvreté atteint 8,1% et dans le second 14,1%. En dix ans, le nombre de pauvres a augmenté de 950.000 pour le seuil à 50% et de 1,2 million pour le seuil à 60%. Quel que soit le seuil retenu, le taux de pauvreté s'est élevé de 1,2 point.

Encore une fois, l'Observatoire des inégalités insiste sur *"ce tournant de notre histoire sociale"*. La pauvreté avait de fait fortement régressé des années 1970 au milieu des années 1990. Depuis, c'est l'inverse. On assiste pas, certes, à une explosion de la pauvreté mais c'est l'inversion de tendance qui est préoccupante.

Bien entendu, le rapport de l'Observatoire des inégalités contient d'autres données intéressantes, notamment sur le patrimoine - les 10% les plus fortunés détiennent près de la moitié du patrimoine total en France.

Il faudrait à un smicard 1,8 million d'années pour gagner 31,2 milliards d'euros, soit la valeur du patrimoine professionnel de Liliane Bettencourt... Sans parler des très bonne descriptions des inégalités face à l'éducation ou entre les territoires. Un rapport que les responsables politiques qui s'étonnent *"de la montée des extrêmes"* seraient bien inspirés de lire.

Sur le même sujet :

- ▶ Evolution des revenus : les retraités "grands gagnants" par rappor...
- ▶ Les inégalités de revenus à des niveaux records dans les pays dév...
- ▶ La moitié des ménages possède plus de 158.000 euros de patrimoine
- ▶ Taux de chômage, précarité, sous-emploi... Tout connaître (ou pre...